



HAL
open science

**Disparités et (dé)qualifications des apprentissages
transculturels. Entre études et mobilités internationales
versus migrations et injonctions à l'apprentissage
linguistique**
Delphine Leroy

► **To cite this version:**

Delphine Leroy. Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique. Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?, L'Harmattan, pp.139-146, 2023, Education comparée. hal-04168647

HAL Id: hal-04168647

<https://hal.science/hal-04168647>

Submitted on 21 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »
in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

**Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels
Entre études et mobilités internationales *versus* migrations et injonctions à
l'apprentissage linguistique**

Delphine Leroy
Université Paris 8- Laboratoire Experice
Affiliée à l'Institut Convergences Migrations
Delphine.leroy05@univ-paris8.fr

Mots clés : migrations, mobilités, apprentissages transculturels, femmes migrantes, étudiant.e.s

La mobilité et la migration sont sources d'apprentissages transculturels multiples. Cependant, un décalage des représentations persiste par rapport à leur qualification, que l'on soit dans le cadre d'une mobilité valorisée (académique, apprentissage etc.) ou bien dans celle d'un déplacement qui relèverait d'une moindre qualité. Ce texte propose de mettre en regard des expériences différentes à partir de recherches menées dans divers contextes (l'une sur le rapport à l'écrit de femmes migrantes hispanophones en France, Leroy, 2017, l'autre sur l'interculturalité comme support à l'apprentissage de jeunes volontaires franco-allemands avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Leroy, 2019), mais aussi d'expérimentations pédagogiques universitaires récentes s'appuyant sur d'autres projets internationaux (projet erasmus+ sur l'inclusion par les langues¹, doctoriales internationales sur les épistémologies des suds). La perspective de recherche est ethnographique et s'inscrit dans des démarches d'intervention sociale.

¹ Kamilala : un projet créatif d'inclusion sociale par l'ouverture aux langues et aux cultures cf (site kamilala)-2019-2022.

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »
in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

A l'image du gentilhomme européen du XVIII^e siècle qui parcourait le monde avant de s'installer dans un domaine et de fonder une famille, le modèle de la mobilité internationale fait appel aux parcours d'excellence et aux représentations élitaires d'une éducation aboutie.

Les universités multiplient les appels aux échanges et sont également évaluées sur leur capacité à créer des réseaux internationaux [ce que les contributeurs et contributrices de cet ouvrage ont eu le plaisir et l'honneur de vivre à Cuba] et à engager leurs étudiant.es dans des parcours de formation dans plusieurs pays.

Ainsi des bourses et aides aux étudiant.es s'institutionnalisent au fil des années : « Une aide à la mobilité internationale peut être accordée à l'étudiant qui effectue un séjour à l'étranger dans le cadre de son cursus d'études. Cette aide contribue à la politique d'ouverture internationale menée par les établissements publics d'enseignement supérieur. » nous indique le [Bulletin officiel n° 13 du 31 mars 2022](#)

Les États relaient ce qui est considéré comme une manière de former à une citoyenneté moins clivante, offrent des bourses d'études et mettent également en place des systèmes de volontariat pour les jeunes qui voudraient s'engager dans des actions d'intérêt général à l'étranger, sans y faire d'études. Par exemple le volontariat européen qui permet à un jeune de partir dix à douze mois et d'obtenir une indemnité). Ces expériences souvent bouleversantes et initiatiques (Leroy 2019) sont valorisées, à juste titre, dans les Curriculum Vitæ des jeunes qui s'y engagent.

Parfois même dès le plus jeune âge des échanges et/ou correspondances entre classes à l'aide d'outils numériques (ex e-Twinning²) préparent et initient ces mobilités lointaines.

La mobilité internationale est donc devenue une expérience incontournable pour celle ou celui qui souhaite acquérir une formation de haut niveau. Elle s'inscrit en termes d'excellence et tend à s'étendre au-delà des classes aisées, tout en se calquant sur son modèle. Maria Alice Nogueira et Andrea Aguiar parlent de capitaux internationaux pour un cosmopolitisme anciennement réservé aux classes supérieures et insistent sur « une bonne volonté internationale [qui] semble marquer les modes de vie de certaines fractions des classes moyennes en ascension » Nogueira & Aguiar (2008, 119)

Pour certains, (Laval & Weber 2002), c'est l'une des formes du libéralisme qui s'est immiscé dans les politiques éducatives en se calquant sur les demandes des milieux des entreprises. Car les organismes et entreprises ne s'y trompent pas et vantent les capacités d'adaptation aux situations et de relationnel des personnes ayant développé de telles expériences car elles sont supposées être à même de naviguer entre de multiples identités sociales et peut-être d'acquérir une « sensibilité culturelle » ou un « bon sens culturel ³».

C'est bien une valeur aux apprentissages effectués dans un autre lieu, aux apprentissages réalisés en dehors du contexte initial des personnes qui est mis en avant. La langue, les pratiques sociales, les usages divers sont bousculés et obligent la personne à décaler son

² « eTwinning est une action européenne qui offre aux enseignants des 44 pays participants la possibilité d'entrer en contact afin de mener des projets d'échanges à distance avec leurs élèves à l'aide des outils numériques ».cf. <https://www.etwinning.fr/decouvrir/quest-ce-quetwinning/les-pays-etwinning-et-etwinning-plus>

³ Termes issus d'organisme de formations d'entreprise, cf <https://www.learnlight.com/fr/articles/le-bon-sens-culturel-ou-limportance-des-soft-skills-dans-la-nouvelle-normalite/>

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »

in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

regard et à vivre en interaction avec des représentations diversifiées, bouleversant les siennes. Cette éducation particulière qui est qualifiée d'interculturelle ou de transculturelle représente un réel atout dans les compétences dites *soft skills* : compétences d'intercompréhension, de relations humaines et d'agilité cognitive.

Ce qui n'est pas sans rappeler l'invitation du philosophe François Jullien à se décentrer et appréhender par contraste ou « écarts » (Jullien 2016) son rapport à ses propres « ressources culturelles ». Une possibilité donc de ne pas rester enfermée et figée dans des modèles contraignants et peu créatifs est ainsi plus largement ouverte : « La dimension internationale, qui était le privilège des élites nationales, doit répondre à un impératif de généralisation et concerne au moins théoriquement tous les secteurs de la population, et du secteur éducatif. » (Zarate 1999 : 71).

J'ai souligné la dernière partie de la phrase car elle correspond au hiatus qui s'opère avec une partie de la population. En effet, la mobilité des personnes qui se déplacent dans des contextes plus longs comme celui de la migration, est rarement vue comme une opportunité et une plus-value en termes de compétences plurielles. L'expérience est souvent relatée au prisme de difficultés multiples et la différence est alors pensée en termes de manques à combler. Ce « stigmatisme » dirait Goffman est même appliqué aux enfants de ces personnes désignés alors comme « issus des migrations » et souvent par là-même considérés comme déficitaires (codes sociaux, usages scolaires, culture langue, etc.) et parfois comme risque pour la société. L'expérience de mobilité internationale est ainsi désignée comme enviable alors que celle des migrations comme dévalorisante, alors même qu'elles déploient toutes les deux des compétences transculturelles plurielles (langue, usages sociaux etc.). On pourrait cependant pondérer ce distingo en le relativisant en fonction milieu social d'origine, de la situation administrative, des traumatismes éventuels ainsi que des ressources et conditions d'existence des personnes, qui peuvent être autant de freins aux apprentissages.

Cependant le décalage des représentations dans l'apprentissage d'une autre langue, que l'on soit dans le cadre d'une mobilité valorisée (académique, apprentissage etc.) ou bien dans celle d'un déplacement qui relèverait d'une moindre qualité est indéniable. D'autre part, les pays de provenance des personnes en mobilité ne provoquent pas les mêmes effets sur les qualifications de l'expérience et même sur les indices de valorisation des établissements qui les accueillent. Selon des études sur « les migrations blanches », les pays de provenance provoquent ou non un sentiment de légitimité, qui peut être renforcé par l'apparence physique des personnes (Lundström 2014).

Ainsi des expériences d'apprentissages éprouvées en mobilité relèvent parfois de registres opposés qu'il convient d'interroger. Et on voit bien là à l'œuvre une hiérarchisation des modèles qui écartent certains types d'expériences au profit d'une modélisation uniformisante et contraignante pour celles et ceux qui n'en relèvent pas.

Mais des alternatives existent et méritent qu'on s'y attarde afin de pouvoir les développer. Par exemple, la Pédagogie du sensible développée en Ontario qui a le souci de proposer des

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »

in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

outils pour promouvoir une « *culture* [qui] reconnaît les multiples identités sociales des élèves qui fréquentent les écoles de langue française de l'Ontario et qui n'ont pas nécessairement le profil de la majorité des élèves. » https://psac.lecentrefranco.ca/Niv2/Menu2_51.html. La reconnaissance non hiérarchique des cultures prônée, est un positionnement fort et très heuristique.

En France, l'association Dulala développe également des outils et des projets afin de valoriser au sein des groupes éducatifs, le plurilinguisme et une éducation transculturelle, portée aussi par les populations migrantes. Le concours de Kamishibaï plurilingue⁴ qui vise à saluer une production créative multilingue est l'un des supports tout à fait probants de ces approches que l'on peut qualifier de plurielles et qui intègrent au sein des espaces éducatifs les savoirs et les apprentissages familiaux souvent méconnus et dénigrés. Les langues ne sont plus alors ordonnées selon un système hiérarchique, mais bien en fonction des usages de leurs locuteurs et locutrices.

Enfin, des expérimentations de mobilité étudiante et/ ou de personnels éducatifs (enseignant.es, associations etc.) sur la modalité d'un échange co-construit avec un autre groupe issu d'un autre territoire paraissent encore une fois à même d'ouvrir de nouvelles manières d'entrevoir le monde et de porter un regard d'autant plus réflexif sur sa « bonne » pratique que d'autres manières de les réaliser auront été observées et mises en regard. Ainsi un moment de formation a été intégré au projet Erasmus+ auquel je participais (sur les kamishibaï plurilingues) avec des professionnel.les et étudiant.es issus des pays des partenaires (Italie, Grèce, Portugal, France). Le bilan est unanime : même bref ce moment a été l'un des plus formateurs de l'année. Ces échanges seraient aussi à promouvoir vers les pays des suds afin d'élargir nos rapports aux savoirs et de les discuter ensemble, je pense à des doctoriales co-organisées en 2019 à Dakar avec une école doctorale de l'Université Cheikh Anta Diop et l'école doctorale dont je fais partie (Sciences Sociales) à l'Université Paris 8. Bien qu'imparfaites car tiraillées avec nos manières différentes d'entrevoir et de pratiquer les institutions éducatives, ces coopérations sont une vraie chance, non pour pas aller vers une uniformisation étouffante et sclérosante de nos pensées et pratiques, mais pour tendre à une intercompréhension mutuelle, qui laisse place à chacun.e et à sa manière distincte d'entrevoir le monde.

Comme les langues et les expériences de mobilités/migrations, les rapports aux savoirs sont également (dé)qualifiés à partir du lieu où ils s'articulent. Les dialogues entre différents territoires de connaissances sont donc féconds pour ouvrir chacun et chacune à d'autres façons d'apprendre et d'envisager les savoirs. Les échanges entre suds seraient donc à promouvoir afin d'y travailler les épistémologies qui s'y déploient. J'utilise ici à dessein le pluriel au mot sud, en agençant la terminologie de Boaventura de Sousa Santos, qui évoque lui, l'épistémologie du sud (2016). Il me semble que plusieurs suds se côtoient et ne sont pas l'apanache des pays dits du sud. Des suds existent dans les pays du nord -territoires

⁴ Cf. <https://kamilala.org/>

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »
in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

marginalisés et désertés des pouvoirs publics, comme par exemple la Seine-Saint-Denis- alors que des nords -véritables poches de privilèges- se situent au sein de pays moins bien lotis économiquement.

Ceci renvoie à la nécessaire complexité à l'œuvre de toute démarche qui souhaiterait examiner avec attention la comparaison entre des phénomènes de stigmatisation conduisant à des formes d'inégalités. Elles sont plurielles et complexes et se situent à l'intersection de multiples facteurs, cependant la migration demeure hélas une expérience d'apprentissages multiples largement dévalorisée.

Leroy Delphine, 2023, « Disparités et (dé)qualifications des apprentissages transculturels. Entre études et mobilités internationales versus migrations et injonctions à l'apprentissage linguistique »
in Gonzalez Delgado Rita, Groux Dominique, Voulgre Emmanuelle , Fafard Marie-Félide, Cantisano Maria in *Inégalités en éducation dans le monde : quelles actions pour les réduire ?* L'Harmattan, collection éducation comparée, Paris, pp.139-146.

Bibliographie

Bhandari Rajika & Blumenthal Peggy, 2011, *International students and global mobility in higher education : national trends and new directions*, Palgrave Macmillan, Londres.

Boaventura de Sousa Santos, 2016, *Épistémologie du Sud - Mouvements citoyens et polémique sur la science*, (Version française avec Jean-Louis Laville préfacier) Desclée de Brouwer, Paris.

Bulletin officiel n° 13 du 31 mars 2022

Fricker Miranda, 2007, *L'injustice épistémique : le pouvoir et l'éthique du savoir*. Oxford : Oxford University

Glissant Édouard, 1997, *Traité du Tout-Monde*, Gallimard, Paris.

Jullien François, février 2012 « L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité », FMSH-WP-2012-03.

Goffman Erving, 1975, *Stigmate les usages sociaux des handicaps*, (trad. A. Kihm), Editions de Minuit, Paris.

Jullien François, 2016, *Il n'y a pas d'identité culturelle*, L'Herne, Paris.
Laval Christian & Weber Louis (coord.), 2002, *Le nouvel ordre éducatif mondial*, Éditions nouveaux regards et Syllepse, Paris.

Leroy Delphine, 2016, « Chercher sa voix, sa « mixture » de langues face à la mono-langue de l'autre », in Colin Lucette & Terzian Anna (dir.), *Chercher sa voie : récits de jeunes issus des migrations en Allemagne et en France, Téraèdre , Paris*, pp.111-122.

Leroy Delphine, 2017, « - Des romans ? - Non : leurs vies ! » *Écritures et Auteurs de femmes migrantes hispanophones*, éditions Connaissances et Savoirs, Saint-Denis.

Leroy Delphine & Schlemminger Gerald, 2019, « Volontaires du volontariat Franco-allemand et rapports aux langues : à la rencontre de l' « Autre » », in *Le volontariat Franco-Allemand, Entre engagement et interculturalité*, textes de travail N°31, https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/texte-de-travail_31/index.html pp.108-129.

Lundström Catrin, 2014, *White Migrations. Gender, Whiteness and Privilege in Transnational Migration*, Palgrave Macmillan, New York.

Nogueira, Maria Alice, et Andrea Aguiar. « La formation des élites et l'internationalisation des études : peut-on parler d'une "bonne volonté internationale" ? », *Éducation et sociétés*, vol. 21, no. 1, 2008, pp. 105-119.

Neuner Gerhard, Parmenter Lynne, Starkey Hugh & Zarate Geneviève, 2004, *Intercultural Competence*, Council of Europe, Strasbourg.

Zarate Geneviève, 1999, La mobilité transnationale en éducation : un espace de recherche, in *Revue française de pédagogie* N°129, pp.65-72.